

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 24 mars 1904, Max, Min, etc.

A quand la grande bataille.

Dans tous les temps comme dans tous les pays, l'humanité se ressemble. Elle aime le succès, et quand il s'engage, sur un point quelconque du globe, une lutte nationale ou internationale, elle se range volontiers du côté du vainqueur.

Les Russes n'avaient rien perdu de leurs qualités de combattants; mais ils étaient inférieurs aux Japonais au double point de vue du nombre et de l'armement.

En d'autres termes, ils n'étaient pas prêts à engager le combat, tandis que leurs ennemis s'y préparaient depuis dix ans.

Par suite d'une négligence de l'autant plus impardonnable de la part des Césars, qu'ils n'ignoraient rien des ambitions japonaises, la Russie s'est trouvée prise au dépourvu, dès le début des hostilités, presque sans flotte et sans forces de terre, alors qu'elle eût dû être armée de pied en cap.

Rapport du Contrôleur de Ville,

VITAL TUJAGUE, MAIRE CAPDEVIELLE.

Nous devons à l'extrême obligeance de l'hon. Vital Tujague, contrôleur de la Nouvelle-Orléans, communication du Rapport qu'il vient d'adresser à M. Paul Capdevielle, maire, et au Conseil municipal sur les Recettes et les Dépenses de notre Cité, durant les six mois qui se sont écoulés du 1er juillet jusqu'au 31 décembre 1903.

C'est un tableau complet, d'une correction parfaite, de toutes les opérations financières, petites et grandes, qui se sont faites, durant ce semestre. Rien n'y est oublié et tout est à sa place. Vous cherchiez en vain dans cet immense tableau une phrase élogieuse ou visant à l'effet; vous ne la trouveriez pas.

Il n'y a que des chiffres, mais ils ont, eux aussi, leur éloquence, une éloquence honnête, pénétrante, qui suffit amplement aux ambitions patriotiques et modestes de ces deux fonctionnaires.

Il nous est impossible d'entrer, à ce propos, dans le moindre détail; la besogne nous conduirait trop loin; mais nous conseillons la lecture du rapport à ceux qui ont quelque souci de se rendre exactement compte de l'état de nos affaires municipales; ils y puiseront la confiance la plus inébranlable dans l'avenir de notre cité.

Nous avons vu de bien mauvais jours; mais les temporeux sont passés; ils ont fait place au calme le plus complet, au ciel le plus radieux.

Nous pouvons hardiment lancer notre barque en avant et la livrer à la merci des flots. N'avons-nous pas les pilotes, les rameurs les plus habiles, les plus dévoués? Nous voici embarqués, depuis trois ou quatre années, dans des entreprises où bien des administrations auraient sombré. Nous nous en tirons sans encombre, à force d'honnêteté et de dévouement. Nous avons surpris ça et là, dans le tableau que vient de nous faire M. Tujague, des chiffres qui prouvent que les dépenses ont été faites avec autant de sagesse que d'économie.

Il y a là de quoi rassurer les esprits et relayer les cœurs, s'ils en avaient besoin.

La tête de St-Jean-Baptiste.

Au moment de la prise de Rome, le pape Pie IX avait fait transporter de l'église Saint-Sylvestre dans sa chapelle privée la tête de saint Jean-Baptiste qui y était conservée depuis l'an 1500 dans une urne en or d'une valeur de cent mille francs. Depuis plusieurs années, le recteur de Saint-Sylvestre avait fait des démarches pour qu'on lui restituât cette précieuse relique, mais Léon XIII ne voulait jamais y consentir.

Pour le mal aux genévives. Le mal à la mâchoire ou la Neuralgie, faites usage du Liniment Sloan.

Sir Edwin Arnold.

POURQUOI BAZAINE EST-IL RESTÉ SOUS METZ?

L'horreur populaire est restée si vive, et le nom de Bazaine si exécuté, qu'on croit propre à intéresser le public l'article que le général Bonnal vient de publier dans la "Revue des Idées".

Bazaine n'a jamais cessé de soutenir qu'il avait voulu quitter Metz. Or, sa conduite, pendant les batailles du 16 et du 18 août prouve manifestement le contraire. Voilà ce que tout le monde sait. L'analyse du général Bonnal, fondée principalement sur des documents récemment publiés, porte sur les dix jours précédents. Elle est terrible pour Bazaine. Elle ne diminue en aucune manière, elle aggrave ce que l'on savait de la duplicité, de l'indolence, de la perfidie de ce malheureux. Mais elle met surtout dans un jour cru son incroyable incapacité.

Le 6 août, Frossard, avec le 2e corps, est attaqué à Spicheren; à 9 heures du matin, il télégraphie à Bazaine, qui est en arrière à Saint-Avold pour demander du renfort.

Bazaine, ambitieux, était jaloux de Frossard et agri contre l'empereur. En outre, les idées militaires qui paraissent dans ses ordres sont à peu près celles de la guerre de Sept Ans.

Le 12 août, Frossard ne reçoit pas un homme de renfort. Bazaine, ambitieux, était jaloux de Frossard et agri contre l'empereur.

On mande de Christiana que le professeur Nansen a écrit au prévôt de Sandeford une lettre, le priant d'appeler l'attention spéciale des chasseurs de phoques sur l'opportunité de rechercher les traces de l'expédition Toll.

—L'Expédition Toll.

M. Nansen a déclaré à un rédacteur de "l'Ex Bladet" que, d'après son opinion personnelle, il n'était pas probable que l'expédition Toll eût été poussée dans la même route qu'autrefois.

—L'Expédition Toll.

M. Nansen a déclaré à un rédacteur de "l'Ex Bladet" que, d'après son opinion personnelle, il n'était pas probable que l'expédition Toll eût été poussée dans la même route qu'autrefois.

POURQUOI BAZAINE EST-IL RESTÉ SOUS METZ?

BAZAINE EST-IL RESTÉ SOUS METZ?

L'horreur populaire est restée si vive, et le nom de Bazaine si exécuté, qu'on croit propre à intéresser le public l'article que le général Bonnal vient de publier dans la "Revue des Idées".

Bazaine n'a jamais cessé de soutenir qu'il avait voulu quitter Metz. Or, sa conduite, pendant les batailles du 16 et du 18 août prouve manifestement le contraire. Voilà ce que tout le monde sait. L'analyse du général Bonnal, fondée principalement sur des documents récemment publiés, porte sur les dix jours précédents. Elle est terrible pour Bazaine. Elle ne diminue en aucune manière, elle aggrave ce que l'on savait de la duplicité, de l'indolence, de la perfidie de ce malheureux. Mais elle met surtout dans un jour cru son incroyable incapacité.

Le 6 août, Frossard, avec le 2e corps, est attaqué à Spicheren; à 9 heures du matin, il télégraphie à Bazaine, qui est en arrière à Saint-Avold pour demander du renfort.

Bazaine, ambitieux, était jaloux de Frossard et agri contre l'empereur. En outre, les idées militaires qui paraissent dans ses ordres sont à peu près celles de la guerre de Sept Ans.

Le 12 août, Frossard ne reçoit pas un homme de renfort. Bazaine, ambitieux, était jaloux de Frossard et agri contre l'empereur.

On mande de Christiana que le professeur Nansen a écrit au prévôt de Sandeford une lettre, le priant d'appeler l'attention spéciale des chasseurs de phoques sur l'opportunité de rechercher les traces de l'expédition Toll.

—L'Expédition Toll.

M. Nansen a déclaré à un rédacteur de "l'Ex Bladet" que, d'après son opinion personnelle, il n'était pas probable que l'expédition Toll eût été poussée dans la même route qu'autrefois.

—L'Expédition Toll.

M. Nansen a déclaré à un rédacteur de "l'Ex Bladet" que, d'après son opinion personnelle, il n'était pas probable que l'expédition Toll eût été poussée dans la même route qu'autrefois.

DEPECHE

Télégraphiques

Loi martiale.

Denver, Colorado, 24 mars.—La loi martiale est en vigueur aujourd'hui dans deux comtés, San Miguel et Las Animas. D'après les rapports la tranquillité régnait actuellement dans ces deux districts.

L'explorateur André.

Les tribunaux de Stockholm viennent de constater légalement la mort de l'explorateur André. Cet explorateur, on se le rappelle, était parti du Spitzberg avec deux compagnons, le 11 juillet 1897, pour tenter d'atteindre le pôle nord en ballon et, depuis lors, on n'a plus eu de ses nouvelles.

THEATRES.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les huit charmantes Vassar se font bruyamment applaudir à l'Orpheum et Miss Eugénie Werhmann y voit sa popularité grandir à chaque représentation.

CHESBENT.

M. Robson obtient dans "Richard Carvel", un des plus brillants succès de la saison.

TULANE.

Miss Maxine Elliott fait salle comble au Tulane, dans "Her Own Way", de M. Clyde Fitch.

GRAND OPERA HOUSE

Le drame "Dr. Jekyll and Mr. Hyde" est à chaque représentation une occasion d'ovation pour la troupe Baldwin-Melville, au grand théâtre de la rue du Canal.

L'ESPRIT DES AUTRES

La petite Lili se présente chez le pélicier. —Je voudrais bien des bonbons contre la toux. —Et ce pour vous mon enfant? —Les bonbons, oui; mais la toux, c'est ma grand-mère qui l'a....

DEPECHE

Télégraphiques

Loi martiale.

Denver, Colorado, 24 mars.—La loi martiale est en vigueur aujourd'hui dans deux comtés, San Miguel et Las Animas. D'après les rapports la tranquillité régnait actuellement dans ces deux districts.

L'explorateur André.

Les tribunaux de Stockholm viennent de constater légalement la mort de l'explorateur André. Cet explorateur, on se le rappelle, était parti du Spitzberg avec deux compagnons, le 11 juillet 1897, pour tenter d'atteindre le pôle nord en ballon et, depuis lors, on n'a plus eu de ses nouvelles.

THEATRES.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les huit charmantes Vassar se font bruyamment applaudir à l'Orpheum et Miss Eugénie Werhmann y voit sa popularité grandir à chaque représentation.

CHESBENT.

M. Robson obtient dans "Richard Carvel", un des plus brillants succès de la saison.

TULANE.

Miss Maxine Elliott fait salle comble au Tulane, dans "Her Own Way", de M. Clyde Fitch.

GRAND OPERA HOUSE

Le drame "Dr. Jekyll and Mr. Hyde" est à chaque représentation une occasion d'ovation pour la troupe Baldwin-Melville, au grand théâtre de la rue du Canal.

L'ESPRIT DES AUTRES

La petite Lili se présente chez le pélicier. —Je voudrais bien des bonbons contre la toux. —Et ce pour vous mon enfant? —Les bonbons, oui; mais la toux, c'est ma grand-mère qui l'a....

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 24 mars.—Une grande animation régnait à la Chambre aujourd'hui et les tribunes étaient foulées, en prévision de l'adoption possible du projet de loi gouvernemental interdisant l'enseignement à tous les ordres religieux.

Loi martiale.

Denver, Colorado, 24 mars.—La loi martiale est en vigueur aujourd'hui dans deux comtés, San Miguel et Las Animas. D'après les rapports la tranquillité régnait actuellement dans ces deux districts.

L'explorateur André.

Les tribunaux de Stockholm viennent de constater légalement la mort de l'explorateur André. Cet explorateur, on se le rappelle, était parti du Spitzberg avec deux compagnons, le 11 juillet 1897, pour tenter d'atteindre le pôle nord en ballon et, depuis lors, on n'a plus eu de ses nouvelles.

THEATRES.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les huit charmantes Vassar se font bruyamment applaudir à l'Orpheum et Miss Eugénie Werhmann y voit sa popularité grandir à chaque représentation.

CHESBENT.

M. Robson obtient dans "Richard Carvel", un des plus brillants succès de la saison.

TULANE.

Miss Maxine Elliott fait salle comble au Tulane, dans "Her Own Way", de M. Clyde Fitch.

GRAND OPERA HOUSE

Le drame "Dr. Jekyll and Mr. Hyde" est à chaque représentation une occasion d'ovation pour la troupe Baldwin-Melville, au grand théâtre de la rue du Canal.

L'ESPRIT DES AUTRES

La petite Lili se présente chez le pélicier. —Je voudrais bien des bonbons contre la toux. —Et ce pour vous mon enfant? —Les bonbons, oui; mais la toux, c'est ma grand-mère qui l'a....

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES

TROISIEME PARTIE.

L'ASIS.

—Mais son nom à lui était déjà sur la liste de ces gogos que...

les lancens d'affaires cherchent partout; son nom avait paru dans une maison de conlisse de Paris, dans une maison de courtage à Londres, dans un office de Transvaal. Et il allait être une proie. Pour cette opération si sûre, que je lui avais indirectement conseillée, il avait osé toucher à la dot qu'il amassait lentement pour Gracienne....

—Et elle belle! prononça Marthe, en contemplant la silhouette de la jeune fille qui, à ce moment, par un mouvement de la route qui menait de la côte à leur villa, se détachait sur la mer bleu.

—Admirablement belle et bonne, et gaie, et intelligente! Ah! quel homme sera digne d'elle!

—Celui qu'elle aimera, mon ami. Elle ne saurait le mal choisir.

—Il marcherait, silencieux, un long moment, contemplant les deux jeunes filles avec une ardente tendresse, et Gracienne peut être un peu plus que leur Arlette, parce que de celle-ci pas une parcelle de cœur ne leur avait été enlevée. Mais, quand il s'agissait de l'avenir de Gracienne, il saurait, si discrètement que cela fût, intervenir pour que son bonheur fût assuré.

—Mais son nom à lui était déjà sur la liste de ces gogos que...

—Sois tranquille, va!... Est-ce que ce n'est pas toute ma vie que ces deux enfants?... Et je commence à avoir mes inquiétudes aussi avec Arlette, dont le petit cerveau....

—Puisque nous sommes là, mon ami!

—Nous sommes là.... Nous sommes là.... Cela empêcherait-il ce brave homme, qui ne possède peut-être plus vingt mille francs d'argent liquide, de faire des opérations de Bourse qui peuvent le mettre dans la nécessité, du jour au lendemain, de payer des sommes trois ou quatre fois plus fortes?... Je n'entre pas dans les détails; tu n'y comprendrais pas grand-chose....

—Mais le vois-tu, restant, un soir, chez lui, anéanti à ces pauvres femmes qu'il est ruiné, et... et, par exemple, que la première solution qu'il impose à lui est de liquider sa maison et....

—Et... que l'envie lui prenne tout à coup de quitter Brest comme il quitta le Havre!....

—Oh! mon ami....

—Avec ces caractères sombres, renfermés, on peut s'attendre à tout....

—Mais le vois-tu, restant, un soir, chez lui, anéanti à ces pauvres femmes qu'il est ruiné, et... et, par exemple, que la première solution qu'il impose à lui est de liquider sa maison et....

—Sois tranquille, va!... Est-ce que ce n'est pas toute ma vie que ces deux enfants?... Et je commence à avoir mes inquiétudes aussi avec Arlette, dont le petit cerveau....

—Puisque nous sommes là, mon ami!

—Nous sommes là.... Nous sommes là.... Cela empêcherait-il ce brave homme, qui ne possède peut-être plus vingt mille francs d'argent liquide, de faire des opérations de Bourse qui peuvent le mettre dans la nécessité, du jour au lendemain, de payer des sommes trois ou quatre fois plus fortes?... Je n'entre pas dans les détails; tu n'y comprendrais pas grand-chose....

—Mais le vois-tu, restant, un soir, chez lui, anéanti à ces pauvres femmes qu'il est ruiné, et... et, par exemple, que la première solution qu'il impose à lui est de liquider sa maison et....

—Et... que l'envie lui prenne tout à coup de quitter Brest comme il quitta le Havre!....

—Oh! mon ami....

—Avec ces caractères sombres, renfermés, on peut s'attendre à tout....

—Mais le vois-tu, restant, un soir, chez lui, anéanti à ces pauvres femmes qu'il est ruiné, et... et, par exemple, que la première solution qu'il impose à lui est de liquider sa maison et....

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....

—Ah! tu sais bien, et elle, que ce n'est pas de cela! Est-ce que tu ne m'as pas habituée, dès notre enfance, à te voir sans cesse au milieu du danger? J'en ai même partagé tous les jeux, même quand tu n'as émontré un jour dans une vieille tour de Vitray qui n'avait plus d'escalier et où nous grimpons comme des écureuils en nous accrochant à des paviers pierres branlantes.... Et dans les rochers de Saint-Malo, du cap Fréhel, quelles folies n'avons-nous pas faites?... Non, non! ce ne sont plus de simples choses matérielles qui peuvent me faire trembler. Et ma vie, par moments, devient presque une torture.... pour tout ce qui rapproche l'inévitable.... Ah! pourquoi les enfants grandissent-ils!

—Jean hochait gravement la tête et murmura, avec beaucoup de douceur: —Ne t'avais-je pas prévenue, Marthe? Et n'as-tu pas mieux valu cent fois le scandale, jadis, qui n'aurait atteint que nous, tandis que celui qui éclatait aujourd'hui ne pourra pas ne pas faire souffrir notre Arlette? — Non.... non.... Elle n'en souffrira pas.... Pourrait-elle souffrir entre notre amour? Et, un simple point de vue matériel, ne lui as-tu pas préparé une situation magnifique.... Mais elle subira un ébranlement, c'est impossible à éviter.... Et nous...

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....

—Ah! tu sais bien, et elle, que ce n'est pas de cela! Est-ce que tu ne m'as pas habituée, dès notre enfance, à te voir sans cesse au milieu du danger? J'en ai même partagé tous les jeux, même quand tu n'as émontré un jour dans une vieille tour de Vitray qui n'avait plus d'escalier et où nous grimpons comme des écureuils en nous accrochant à des paviers pierres branlantes.... Et dans les rochers de Saint-Malo, du cap Fréhel, quelles folies n'avons-nous pas faites?... Non, non! ce ne sont plus de simples choses matérielles qui peuvent me faire trembler. Et ma vie, par moments, devient presque une torture.... pour tout ce qui rapproche l'inévitable.... Ah! pourquoi les enfants grandissent-ils!

—Jean hochait gravement la tête et murmura, avec beaucoup de douceur: —Ne t'avais-je pas prévenue, Marthe? Et n'as-tu pas mieux valu cent fois le scandale, jadis, qui n'aurait atteint que nous, tandis que celui qui éclatait aujourd'hui ne pourra pas ne pas faire souffrir notre Arlette? — Non.... non.... Elle n'en souffrira pas.... Pourrait-elle souffrir entre notre amour? Et, un simple point de vue matériel, ne lui as-tu pas préparé une situation magnifique.... Mais elle subira un ébranlement, c'est impossible à éviter.... Et nous...

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....

—Ah! tu sais bien, et elle, que ce n'est pas de cela! Est-ce que tu ne m'as pas habituée, dès notre enfance, à te voir sans cesse au milieu du danger? J'en ai même partagé tous les jeux, même quand tu n'as émontré un jour dans une vieille tour de Vitray qui n'avait plus d'escalier et où nous grimpons comme des écureuils en nous accrochant à des paviers pierres branlantes.... Et dans les rochers de Saint-Malo, du cap Fréhel, quelles folies n'avons-nous pas faites?... Non, non! ce ne sont plus de simples choses matérielles qui peuvent me faire trembler. Et ma vie, par moments, devient presque une torture.... pour tout ce qui rapproche l'inévitable.... Ah! pourquoi les enfants grandissent-ils!

—Jean hochait gravement la tête et murmura, avec beaucoup de douceur: —Ne t'avais-je pas prévenue, Marthe? Et n'as-tu pas mieux valu cent fois le scandale, jadis, qui n'aurait atteint que nous, tandis que celui qui éclatait aujourd'hui ne pourra pas ne pas faire souffrir notre Arlette? — Non.... non.... Elle n'en souffrira pas.... Pourrait-elle souffrir entre notre amour? Et, un simple point de vue matériel, ne lui as-tu pas préparé une situation magnifique.... Mais elle subira un ébranlement, c'est impossible à éviter.... Et nous...

—Non, à Paris....

—Marthe eut un frisson et leva un regard tout inquiet sur Jean. Celui-ci la rassura, d'un clin de ment de paupière. Mais il tendit d'être revenu chez eux, seul à seule dans leur chambre, pour la raser complètement.

—Tu penses bien que je n'ai pas donné mon nom. Ou me retournera ma machine en gare des Batignolles, au nom de M. Jean.... J'ai payé d'avance.... Il me fallait prendre une solution en quelques minutes.... Il pouvait passer là des gens qui me connaissent.... Tout cela n'a pas la moindre importance.... J'ai sauté tout de suite dans le train de Landerneau.... J'ai trouvé Gracienne au bateau.... Et me voilà.... Qu'as-tu à trembler encore?... Je t'assure bien que j'avais calculé ma petite culbute dans le fossé....